

German bishop says Church must examine episcopal power

Bishop of Mainz admits sexual abuse crisis — the Church's 'dark side' — has tested his faith

La Croix International

Christa Pongratz-Lippitt, Vienna

January 7, 2019

Un évêque allemand pense que l'Eglise doit se pencher sur le pouvoir épiscopal.

L'évêque de Mayence reconnaît que la crise des abus sexuels, la face sombre de l'Eglise, a ébranlé sa foi.

La Croix Internationale

Christa Pongratz-Lippitt, Vienne, Autriche

7 janvier 2019

Un des plus jeunes évêques allemands récemment nommé a demandé un examen approfondi de la manière dont les chefs de l'Eglise exercent leur autorité, disant que trop souvent elle ne correspond pas avec le modèle exigé par St Paul des premiers responsables chrétiens.

« Nous avons un besoin urgent d'examiner la question du pouvoir et de la responsabilité épiscopaux » a dit Peter Kohlgraf l'évêque de Mayence dans un article publié le 31 décembre dans le quotidien Kölner Stadt Anzeiger (Le moniteur de Cologne).

« Et nous devons, en aucun cas, laisser l'importance de cette question être minimisée car elle préoccupait déjà les premières communautés chrétiennes ».

P. Kohlgraf, âgé de 51 ans et qui a succédé au défunt cardinal Karl Lehmann comme évêque de Mayence en 2017, a dit que le pouvoir est une grande tentation pour les évêques et qu'une bonne illustration en est leur choix entre le respect de la liberté de conscience des personnes et l'affirmation de leur pouvoir suprême d'interprétation.

P. Kohlgraf reconnaît également que la question de la violence sexuelle dans l'Eglise a ébranlé sa foi ces derniers mois.

« Je n'ai jamais fait l'expérience du côté humain et sombre de l'Eglise si fortement que dans les 16 derniers mois depuis que je suis évêque » ajoute-t-il.

« Il y a quelques jours je revenais sur cette pensée du Cardinal Christoph Schönborn : 'Peut-être sommes-nous trop Eglise et pas assez Christ' ».

« Depuis ces mots m'ont beaucoup fait réfléchir. Le Christ et son Eglise ont rarement été assimilés. J'entends encore les mots d'un sermon entendu dans ma jeunesse : 'L'Eglise c'est le Christ qui continue à vivre' »

L'Amour du Christ pour l'humanité

Mais dit-il, si l'Eglise est identique au Christ, alors elle est intouchable, ses traditions sont immuables et ses ministres -comme ils représentent le Christ lui-même- sont déchargés de toute responsabilité.

« Je pense clairement que nous ne pouvons plus déclarer que l'Eglise c'est le Christ aussi simplement. Le Christ ne nous appartient pas. Il n'est pas à notre disposition. Il est venu dans notre monde de sa propre et libre volonté, par amour. Il ne se cramponne pas à son pouvoir mais est devenu esclave, devenant homme parmi les hommes » a dit l'évêque P. Kohlgraf, citant St Paul.

Il fait référence au second chapitre de la lettre aux Philippiens (2, 1-4) qui dit que la communauté chrétienne est appelée à imiter le Christ dans la façon dont ses membres vivent ensemble et se comportent les uns envers les autres. La communauté peut seulement irradier l'Amour du Christ pour l'humanité si ses membres vivent et se comportent harmonieusement ensemble. La communauté et l'Eglise doivent travailler pour gagner en crédibilité, et naturellement cela s'applique d'abord et surtout à ceux qui dans l'Eglise portent une responsabilité.

P. Kohlgraf dit que St Paul nous met clairement en garde contre le carriérisme et la vanité, soulignant clairement que nous sommes appelés aux attitudes chrétiennes de base que sont la pitié, la compassion, l'unité, l'empathie et la sensibilité aux besoins de chacun. On ne doit pas toucher aux tabous de l'arrogance, du carriérisme et des divisions, note-t-il.

L'évêque regrette que malheureusement beaucoup de chrétiens, incluant de nombreux évêques, ne sont pas à la hauteur des espoirs de St Paul.

Il admet s'être senti plusieurs fois impuissant et démunis depuis qu'il est évêque.

Mais il reste convaincu que le message de l'Evangile veut le salut de l'humanité et il espère que le Christ nous permettra de prendre de nouveaux départs « si nous devenons et demeurons plus comme lui ».

One of Germany's youngest and more recently appointed bishops has called for a thorough examination of how Church leaders exercise their authority, saying too often it does not conform with the model St. Paul demanded of early Christian leaders.

"We urgently need to have a new look at the question of episcopal power and responsibility," said Bishop Peter Kohlgraf of Mainz in an article that appeared on Dec. 31 in the German daily *Kölner Stadt Anzeiger*.

"And we must, on no account, allow the importance of this question to be played down, since it already preoccupied early Christian communities."

The 51-year-old Kohlgraf, who succeeded the late Cardinal Karl Lehmann as bishop of Mainz in August 2017, said power is a considerable temptation for bishops. He said a good illustration of this is whether bishops respect people's independent decisions of conscience or whether they claim the bishops alone have the sovereignty of interpretation.

Bishop Kohlgraf also admitted that the issue of sexual violence in the Church had put his faith to the test in recent months.

"I have never experienced the human and dark side of the Church so closely as in the 16 months since I became a bishop," he said.

"A few days ago, I came across the following reflection by Cardinal Christoph Schönborn: 'Perhaps we are too much Church and too little Christ!'

"I have given his words a great deal of thought ever since. Christ and His Church have not seldom been equated. I can still hear the following words in a sermon when I was young: 'The Church is Christ who lives on'."

Christ's love of humankind

But he said if the Church is identical with Christ, then it becomes unassailable, its traditions unshakeable and its ministers — "as they represent Christ Himself" — discharged from all liability.

"I feel quite clearly that we can no longer declare that the Church is Christ quite so simply. Christ is not our property. He is not at our disposal. He came into our world of His own free will, out of love. He does not cling to His power but took 'the form of a slave, becoming as human beings are'," Bishop Kohlgraf said, quoting St. Paul.

He pointed to the second chapter of the Letter to the Philippians (2:1-4), saying the Christian community is urged to imitate Christ through the way its members live together and behave toward one other. The community can only radiate Christ's love of humankind if its members get on well and live harmoniously together. The community and the Church must work for and earn credibility, and that, of course, applies first and foremost to those in the Church who bear responsibility.

Bishop Kohlgraf said St. Paul warns quite clearly against careerism and vanity, making it quite clear that what is called for are the basic Christian attitudes of mercy, compassion, unanimity, empathy and sensitivity for the needs of others. Arrogance, careerism and quarrelsomeness are taboo, he noted.

The bishop lamented that, unfortunately, many Christians — including many bishops — have not lived up to St. Paul's expectations.

He admitted to feeling particularly powerless and helpless at times since being named bishop.

But he said he remains convinced that the Gospel message wants the salvation of humankind and he hopes that Jesus Christ will make new departures possible "if we become and remain more like Him."